

INTERVENTION FÊTE DE L'HUMANITÉ

CN – SAMEDI 2 JUILLET

Chers Camarades,

Je voulais vous dire quelques mots sur la prochaine Fête de l'Humanité, et sur le journal également.

La Fête de l'Humanité sera, cette année plus encore que les autres, le rendez-vous de la rentrée sociale et politique, notamment parce que nous venons de vivre deux moments d'élections très particuliers, et du fait des conséquences des résultats de ces élections. Je viens vous donner quelques éléments pour que nous fassions de cette fête un marqueur de la rentrée pour le journal l'Humanité et le mouvement social plus généralement.

La situation du journal d'abord qui reste fragile.

Quoiqu'il en soit, nous allons continuer à nous développer pour être toujours plus utiles au quotidien, et notamment en direction des jeunes de la génération climat et des quartiers populaires qui se politisent et s'engagent sur des luttes. Pour l'instant, ils ne nous reconnaissent pas comme ressource, et c'est ce que nous voulons changer.

C'est qu'on ne s'informe plus aujourd'hui comme avant. L'essor d'internet et des smartphones a renouvelé les usages, et l'on consulte aujourd'hui plus fréquemment son smartphone dans les transports pour se rendre au travail, par exemple, qu'un journal papier. Je crois beaucoup au papier, et j'y suis très attaché. Pour autant, et tout en conservant ce support, nous devons également nous développer sur le numérique afin de nous adapter aux nouveaux usages mais aussi de conquérir de nouveaux lecteurs et de nouvelles lectrices. Tout nous y pousse, si nous voulons continuer à exister.

Nous avons mené à terme un travail de renouvellement de nos titres engagé sous mon prédécesseur, et je veux saluer ce beau travail de longue haleine. Les retours sur ces nouvelles formules, plus claires, plus incisives et plus utiles, sont très positifs, salués par les camarades et plus largement nos lecteurs. La transformation numérique n'en est qu'à ses débuts puisque nous ambitionnons de développer un traitement de l'actualité plus réactif avec des articles actualisés quand un événement le nécessite mais aussi des vidéos réalisées par nos journalistes et des youtubeurs qui ont une assise conséquente sur les réseaux sociaux.

Nous venons donc de vivre quelques mois intenses, mouvementés, qui nous ont largement mobilisés ainsi que l'ensemble des militants, non seulement au niveau national mais également au niveau international, avec la décision de la Russie d'envahir l'Ukraine. Ces quelques mois intenses, nous les avons également vécus à *l'Humanité*.

Comme vous le savez, je suis devenu directeur de *l'Humanité* il y a neuf mois à la suite de Patrick le Hyaric, et nous n'avons donc pas chômé non plus. Nous avons couvert les élections, la guerre en Ukraine, organisé une soirée de solidarité avec le Secours populaire et collecté 150 000€ pour les réfugiés ukrainiens. Et j'en profite pour dire que la paix et la nécessité de porter des propositions en ce sens, seront au cœur de notre Fête cette année.

L'Humanité, vous le savez, a également connu une période difficile avec une procédure de continuation au Tribunal de commerce, procédure toujours en cours actuellement. Nous avons remboursé plus de 2 millions d'euros en mars dernier, et il nous en reste encore 150.000€ en décembre prochain.

Le contexte est également difficile, puisque l'inflation n'épargne bien évidemment pas le secteur de la presse ; routage, énergie... tout augmente. Mais nous avons deux points majeurs de difficultés. D'abord, les cours du papier augmentent de façon dramatique en raison de pénuries, mais aussi et surtout de

notre dépendance aux papetiers d'Europe du Nord qui préfèrent alimenter la demande croissante en carton alvéolé pour les expéditions de commandes, et donc principalement Amazon, plutôt que le papier journal pour la presse. Tout le secteur est touché ; Pour *l'Humanité*, cela représentera, si les cours n'augmentent pas davantage, un surcoût de 600.000€ et peut-être d'un million d'euros en fin d'année.

Ensuite, l'expédition du journal à nos abonnés s'est non seulement dégradée, mais elle augmente également. Voilà ce qui arrive quand on démantèle un service public, en l'occurrence La Poste. Si nous avons pu régler une partie des difficultés de livraison, notamment dans le Sud-Est, des manquements persistent. J'ai rencontré la semaine dernière la PDG de La Poste, et nous allons avec eux réaliser un travail pour comprendre d'où proviennent ces difficultés. Mais je lui ai également indiqué que nous ne paierions pas plus cher un service aussi dégradé.

Je tenais à vous donner tous ces éléments, parce qu'ils ont un impact considérable sur la Fête de l'Humanité.

Car dans ce contexte, nos prestataires ne nous feront pas crédit, à la fois du fait du plan de continuation et des créances qu'ils ont abandonnées sur décision du tribunal de commerce, mais aussi dans les suites de la pandémie de Covid-19 où ils ont pu se trouver fragilisés économiquement.

Nous avons donc, pour faire face à ce qui pourrait devenir des difficultés de trésorerie dès la fin de ce mois-ci, lancé une souscription pour bâtir la Fête de l'Humanité.

Avec l'actualité chargée, notamment les législatives sur la dernière période, et à présent, les vacances d'été qui se profilent, la dynamique peine cependant à prendre. Je vous alerte donc collectivement, car si nous voulons pouvoir tenir la Fête de l'Humanité cette année, il nous faut la relayer auprès des camarades, et

afficher les belles couleurs de la Fête partout où nous le pouvons. De la même manière, il nous faut placer le plus de bons de soutien possible. Les réunions de section, de fédération ou les moments plus conviviaux pour faire le bilan de la dernière séquence et pour remercier les camarades investis sont autant de rendez-vous pour diffuser le bon de soutien.

Non seulement parce que nous avons besoin d'alimenter notre trésorerie, mais également et surtout parce que nous déménageons cette année sur un nouveau terrain, en Essonne. Il nous faut donc remobiliser tous nos visiteurs, notre public, et le convaincre de venir sur ce nouveau terrain. Il nous faut également convaincre de nouveaux publics.

Concernant le nouveau terrain, vous le savez, les travaux pour les JOP 2024 ont commencé, nous forçant à trouver un autre terrain. Ce déménagement nous occasionne donc, évidemment, de nouveaux frais et de nouveaux investissements. Nous avons établi de bons rapports avec les collectivités de l'Essonne, qui prennent leur part de ces investissements et souhaitent nous accueillir dans de bonnes conditions, et je salue d'ailleurs les équipes de la Fête qui sont engagées pleinement dans tout ce travail de co-construction. Je pense aussi aux camarades de la fédération avec Amadou et sa direction départementale, aux maires communistes du département qui nous ont ouvert les portes ce beau territoire. Le premier rendez-vous début mai sur le site de la fête avec les monteurs (plus de 200 présents) nous rassure quant à la volonté des camarades de s'approprier ce nouveau site. Je veux rappeler que nous restons disponibles avec les équipes de la Fête pour rencontrer les camarades des fédérations.

Mais nous aurons nous aussi notre part d'investissements à réaliser, avec des frais supplémentaires, par exemple pour les navettes, dont nous pouvions sur nous passer sur l'ancien site. Nous avons donc travailler avec les autorités de régulation des transports.

Malgré toutes ces difficultés, nous sommes déterminés à construire avec vous tous, avec tous les militants, une belle Fête de l'Humanité.

L'an dernier, lorsque j'arpentais les allées de la Fête — je n'étais pas encore Directeur, j'avais un peu de temps libre — j'ai été frappé par une chose ; tout le monde souriait, tout le monde était heureux. Après la Covid, et même si nous avons maintenu une « Fête autrement » en 2020, tout le monde avait besoin de se retrouver, de partager un moment convivial, de voir des concerts, de débattre, de voir des amis autour d'un verre.

Parce que nous avons été sinon privés, du moins restreints dans nos sorties culturelles, dans nos échanges politiques et nos activités militantes, mais aussi, tout simplement, dans nos relations sociales, familiales, amicales, nous avons réalisé l'importance que tout cela avait dans nos vies. Je crois que nous avons aussi réalisé que la Fête, ce moment si particulier, cette occasion de nous retrouver, nous avait manqué.

Je voudrais que nous nous souvenions de ce sentiment, et de l'importance de la Fête, pour la préparer au mieux dès à présent, la co-construire, la rendre possible. Je voudrais que tous ceux qui viendront la redécouvrir ou la découvrir sur son nouveau terrain se rendent compte de son importance, et tout particulièrement, dans le contexte, de son importance politique. Et que, tous ensemble, nous partagions cette convivialité et cette fraternité qui rayonne au-delà de nous-mêmes et de nos rangs. C'est comme cela que nous pouvons porter nos idées et nos valeurs et les partager.

Et pour qu'elle puisse l'être, la Fête se doit d'être la plus ouverte et la plus large possible.

Car il faut bien se rendre compte de la situation dans laquelle nous sommes et l'urgence qu'il y a à construire les luttes sociales. Nous sortons tout juste des

législatives, où nous avons pu renforcer notre groupe et où la Nupes est devenue la première force d'opposition à Macron. Cette Nouvelle union populaire, écologiste et sociale a été décidée par notre parti et les autres forces de gauche, permettant à chacun de garder ses spécificités. Plébiscitée largement par les électeurs.trices de gauche, elle a créé une dynamique, insuffisante certes mais qui n'est pas négligeable.

Mais si l'on regarde la composition de l'Assemblée nationale résultant des élections législatives, que voit-on ?

151 députés de la Nupes, quelques divers gauche. Par la campagne de notre parti, celle des autres forces de gauche, le bloc ou l'ensemble de la gauche ne permet pas pour le moment de devenir une force d'alternative accédant au pouvoir.

Tout le reste, soit plus de 400 députés, ce sont des nuances de droite. De la plus libérale à la plus réactionnaire, et jusqu'au fascisme. Nous sommes en réalité face à un bloc de droite qui, déjà, conclut des alliances... et même avec le RN.

C'est là qu'est la véritable lutte, car le RN a bel et bien réussi à s'implanter au Parlement, et les risques sont réels. D'abord, parce qu'ils disposent de 89 d'élus, ce qui pose des questions pour les prochaines échéances électorales ; mais aussi et surtout parce qu'ils ont réussi à s'implanter et à conquérir parfois des départements entiers. Tous les « plafonds de verre » électoraux de l'extrême-droite ont été brisés ce printemps. Sur ces territoires-là, dans une bonne partie de la classe salariée, il va falloir être présent, déconstruire, proposer des alternatives.

Ensuite, parce que le parti présidentiel est prêt pour un quinquennat de mesures antisociales annoncées et de destruction de nos conquies sociaux. C'est aux retraites, à la Sécurité sociale, à tous les services publics, en somme, que la majorité — relative — veut s'attaquer. Mais parce que leur majorité est relative,

il ne faut pas s'endormir et croire qu'ils auront des difficultés à gouverner : la semaine qui vient de s'écouler, mais aussi plus largement la période, nous montre que LREM n'a aucune hésitation, contrairement à tout ce qui a été dit entre les deux tours des présidentielles, à s'allier non seulement avec LR mais aussi avec le RN.

Nous allons donc avoir fort à faire au cours des cinq prochaines années, et nous avons aussi quelques urgences. Si la lutte commence dès à présent — elle a d'ailleurs déjà commencé, et je salue les camarades députés qui l'ont menée non seulement pendant la campagne, mais aussi à l'Assemblée nationale —, la lutte, donc, sera particulièrement nécessaire et décuplée à la rentrée prochaine. La Fête en sera donc de fait un moment fort, essentiel.

La configuration politique dans l'Hexagone, le rapport des classes populaires à la politique et notamment à l'abstention, le besoin de construire des mobilisations de masse et des alliances de classe durables, les rapprochements du capital avec la réaction, la guerre et les risques de crises financières, alimentaire sans oublier l'enjeu environnemental qui entre de plus en plus violemment dans nos vies : les grands débats ne manquent pas. La Fête doit en être le réceptacle pour se projeter unis, dans nos différences et dans le débat pour mener la séquence de fin d'année.

La Fête de l'Humanité doit donc résonner partout de cette envie de résistance et de construction et être le lieu, du rassemblement le plus large possible de toutes les forces politiques, du monde syndicale et associatif, bien au delà de nos rangs, pour en faire un grand moment de riposte et de construction populaire pour une autre société.

Je vous remercie, et je suis bien sûr disponible pour toute question.